



Improvisation de Chloé Parisot, altiste, devant le «Votogramme du 21 avril 2012». 28 septembre 2021

Flashez le QRCode ou rendez-vous sur <https://www.collectifkleband.com/votogramme>
pour découvrir l'improvisation.



De l'art en tapinois

Si, outre une forme, on attend de l'art un fond consistant, tenter de cerner ce que met Vincent Gontier dans ses sculptures n'est pas facile : pour fortes qu'elles soient visuellement, ces œuvres n'en demeurent pas moins mystérieuses. Que veut donc nous dire l'artiste en dissimulant des mots dans ses compressions impitoyables ? Pourquoi détruit-t-il les mots en les brûlant avec une loupe sous le soleil, alors même qu'il en tire un double calciné sur un nouveau support ? Pourquoi superpose-t-il plusieurs textes jusqu'à les rendre illisibles ? Si l'on peut admettre que l'art est affaire de rétention, nous sommes ici en présence d'un acharnement destructeur de mots dont le moteur, intrigant, se situe violemment bien au-delà de la rétention.

Quel peut donc être, dans ces conditions, le sujet ou le contenu caché des sculptures de Vincent Gontier ? Laissons de côté l'hypothèse d'une quête dont l'artiste ignorerait évidemment l'objet, ce qui n'avance guère. Oublions aussi la dimension conceptuelle de la manière de faire, qu'on appelle (dévolement) « démarche », et qui expliquerait peut-être la forme, mais n'éclairerait pas vraiment le fond. Avançons plutôt, prudemment, trois tentatives d'explication.

En détruisant les mots – le signifiant – l'artiste chercherait à reconfigurer leur signifié, soit pour le dramatiser (articles de presse compressés), soit pour le brocarder (bulletins de vote compressés) ou carrément l'anéantir (lettres brûlées une par une). Resté qu'il n'est pas certain que Vincent Gontier saurait lui-même se situer par rapport à ces propositions. Peu importe d'ailleurs, pourvu qu'on considère que, pour un artiste, le pire qu'il puisse connaître, c'est d'être compris.

Si l'on accepte cette supposition audacieuse, il ne nous reste plus qu'à contempler en silence ces singulières soustractions de mots avec pour arrière plan, une ligne d'horizon hérissée de javelots de papier, porteurs, eux aussi, de mots illisibles. Accueillons donc sans broncher le mutisme de ces élégantes sculptures. Vincent Gontier est un artiste dont le talent réside aussi dans les secrets de son œuvre ; qu'elle reste ou non pour lui du domaine de l'indicible, elle demeure, pour nous, du côté d'un bel ineffable.

Jean-Michel Deny



« Les Portiques » 2021